

Coût de production, objectifs... Six questions autour du développement de l'éolien en mer

Le premier parc éolien en mer, au large de Saint-Nazaire, est inauguré ce jeudi 22 septembre par Emmanuel Macron. Les industriels de la filière attendent désormais une accélération des implantations.



Vue aérienne du parc éolien offshore en mer de Saint-Nazaire en cours d' installation avec le navire Vole au Vent au large de la côte sauvage du Croisic. 80 éoliennes seront installées dans ce premier parc français. | FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE

[Ouest-France](#) Thierry HAMEAU. Modifié le 22/09/2022 à 08h54 Publié le 22/09/2022 à 06h50

[Écouter](#)

[L'éolien en mer](#) est-il vraiment une solution à la crise énergétique que traverse le monde ? Peut-il contribuer à faire face au défi climatique ? Éléments de réponse avec Jérémy Simon, délégué général adjoint du [Syndicat des énergies renouvelables](#).

1 - Quel est ce parc qu'Emmanuel Macron inaugure ce jeudi à Saint-Nazaire ?

Le premier parc éolien marin du pays, au large de Saint-Nazaire, compte 80 éoliennes de 175 mètres de haut à 12 kilomètres des côtes de Loire-Atlantique. Il entrera en service avant décembre.

« Ce projet illustre la réussite de la filière en termes de compétences et d'emplois, commente Jérémie Simon, délégué général adjoint du Syndicat des énergies renouvelables (SER, 450 industriels en France et 166 000 salariés). Il montre la crédibilité de la France alors que l'éolien marin sera un des principaux leviers pour relever le défi climatique. ».

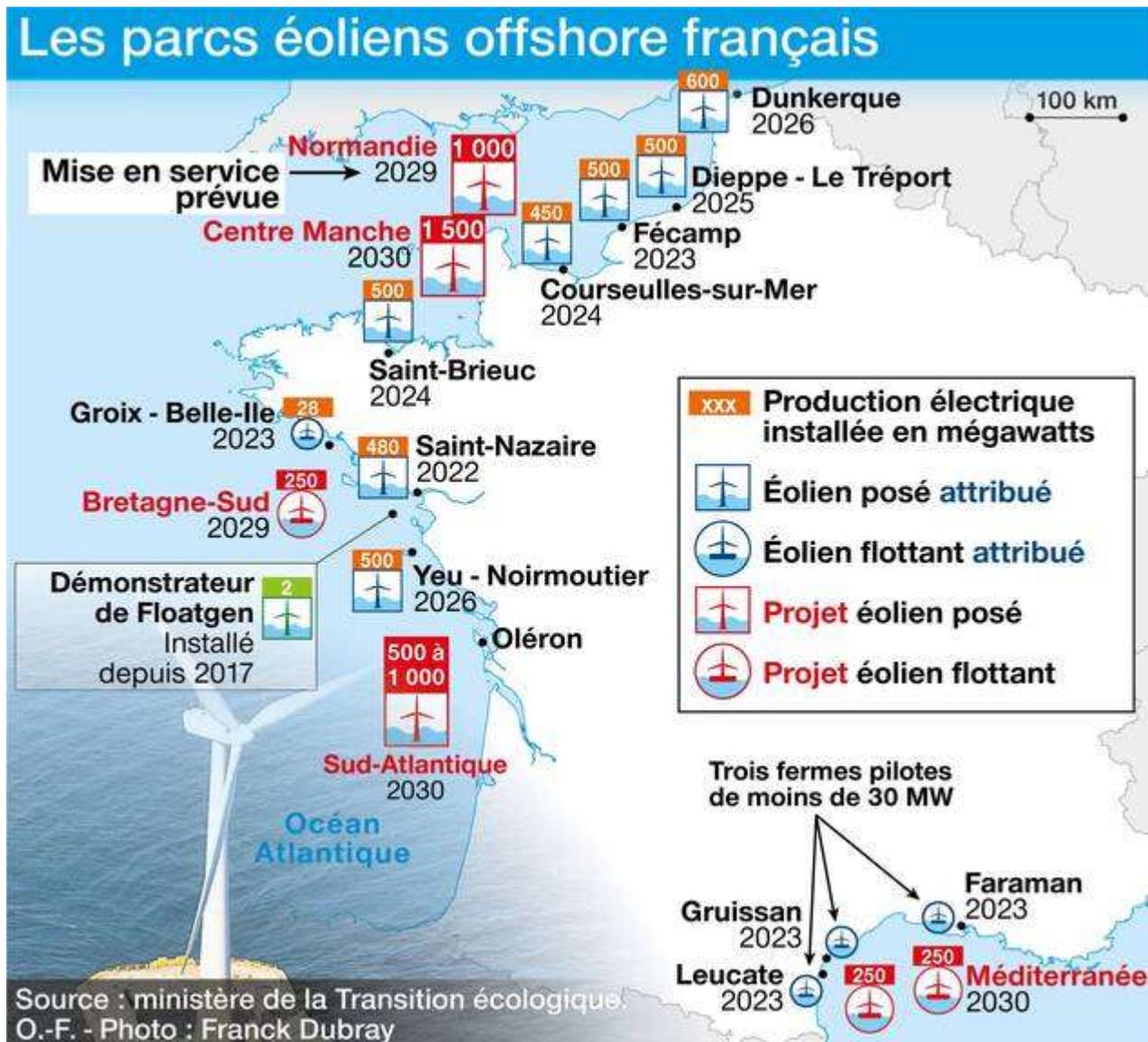
2 - Est-il vraiment compétitif ?

On parle d'un prix de production d'environ 150 € le mégawattheure (MWh), mais les technologies évoluent rapidement. **« Le parc de Dunkerque annoncé pour 2026 produira ce mégawattheure à 44 € hors raccordement, c'est très prometteur. »**

Les comparaisons sont difficiles mais début septembre, le prix de marché de gros de l'électricité a atteint près de 1 000 € le MWh (216 € en février 2022).

3 - Où en est le mix énergétique français ?

L'éolien terrestre couvre 8 % des besoins des Français (19 gigawatts installés), le solaire 3 % (13 GW) et les barrages hydroélectriques 12,4 % (25 GW). Le reste est assuré par le nucléaire, mais la moitié des centrales sont à l'arrêt depuis cet été. **« L'éolien marin arrive donc avec un nouveau potentiel de puissance très fort. Après Saint-Nazaire, un nouveau parc sera mis en service chaque année. »**



Les parcs éoliens offshore français, en construction ou en projet, à fin 2022. | OUEST-FRANCE

4 - Quels sont les objectifs de la France ?

La France demeure très en retard par rapport aux [pays du Nord](#) mais cela change. L'État promet 40 GW d'ici 2050 soit environ cinquante parcs à installer sur les côtes françaises.

« Les professionnels de la filière craignent toutefois un trou d'air après 2025 », note le SER qui réclame « un objectif intermédiaire de 18 GW d'ici 2035 » pour lisser le calendrier de production des entreprises.

5 - La France respecte-t-elle les objectifs européens ?

Le pays tient enfin ses objectifs de 25 % d'énergies renouvelables dans le mix. Ce n'était pas le cas en 2020 : la France n'était qu'à 19 % pour un objectif de 23 %. Les 64 térawattheures manquants correspondent à 20 % de la consommation de l'industrie et « seraient bien utiles, aujourd'hui, aux entreprises dans le contexte de crise énergétique actuel ». Des

entreprises comme Duralex (verrerie) ou Vert Marine (piscines) ont annoncé des fermetures en raison du coût de l'électricité.

6 - On reproche à l'éolien et au solaire d'être intermittents...

En 2021, le solaire a produit 15 % du temps, l'éolien terrestre est à 25 %, le nucléaire environ 65 %. **« Ce qui est annoncé pour l'éolien offshore, c'est 40 % et même davantage si les éoliennes sont flottantes et plus au large. Il faudra alors raisonner en termes de foisonnement des sources d'énergie et de complémentarité entre le soleil, le vent et l'hydraulique. »**

Pour le SER, l'amélioration du stockage est un autre point capital. **« Les batteries deviennent de bien meilleure qualité et l'émergence de l'hydrogène est très prometteuse. »**

UPPM revue de presse